

FONDATION JEAN-CHARLES
BONENFANT
LE MAGAZINE

JUIN 2019



ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC



FONDATION
JEAN-CHARLES-BONENFANT



CONTENU

- 03** MOT DE LA VICE-PRÉSIDENTE
M^{me} Maryse Gaudreault
- 04** LA FONDATION
- 05** MOT DE LA COORDONNATRICE
Mme Krystal Mclaughlin
- 06** LES BOURSIERS STAGIAIRES 18-19
- 08** JUMELAGES
- 14** MISSIONS ET RENCONTRES
Liban
Ottawa et Toronto
Occasions privilégiées
- 19** ESSAIS
- 23** ÉDUCATION À LA DÉMOCRATIE
- 24** TÉMOIGNAGES D'ANCIENS STAGIAIRES
- 27** MISE EN CANDIDATURE

MOT DE LA VICE- PRÉSIDENTE



© Collection Assemblée nationale.

C'est avec plaisir que je vous présente la 3^e édition du magazine Bonenfant. Cette publication, consacrée aux activités de notre fondation, vous permettra de découvrir l'étendue des activités qu'elle organise, y compris les nombreux volets de son programme de stages.

Fidèle à son habitude, la Fondation, créée en 1978, accueille cette année cinq jeunes diplômés pour dix mois. J'ai été ravie de faire la connaissance de Catherine, Christian, Karim, Benoit et Astrid, qui forment une cohorte à la fois éclatée en ce qui a trait à ses domaines d'études et unie par sa solidarité et sa grande camaraderie. Les boursiers stagiaires ont été sélectionnés avec soin parmi de nombreux candidats en raison de leurs distinctions universitaires, leurs riches expériences de travail, leur implication sociale de même que leur potentiel pour la trépidante vie politique. Ils ont bien besoin de toutes ces aptitudes afin de rédiger un essai, travailler auprès de deux parlementaires, coordonner et réaliser des missions exploratoires au Canada et, cette année, au Liban.

Tout en restant politiquement neutres, les stagiaires ont l'incroyable privilège d'être accueillis par deux formations politiques qui profitent de leur aide précieuse pour quelques mois. Du côté du gouvernement et de l'opposition, les stagiaires contribuent aux travaux parlementaires, et ils ont aussi la chance de se déplacer en circonscription, de Gaspé à

Kuujuuaq, où ils ont l'occasion de mieux saisir les différents rôles de nos élus et élues. J'aimerais chaleureusement remercier ceux ayant accepté de travailler avec un nos cinq stagiaires. Sylvain Gaudreault, Sylvain Lévesque, Carlos J. Leitão, Isabelle Melançon, Andrés Fontecilla, Ian Lafrenière, Frantz Benjamin, Denis Lamothe, Donald Martel, Youri Chassin, je tiens à souligner votre ouverture et votre engagement auprès de notre cohorte. Sachez que cette confiance que vous leur accordez contribue à rapprocher la jeunesse de nos institutions parlementaires.

Ce programme de stages ainsi que les autres activités éducatives que la Fondation organise ne serait pas possible sans l'aide de ses partenaires, notamment l'Assemblée nationale du Québec, la Commission de la capitale nationale du Québec, Québecor, VIA Rail, les Offices jeunesse internationaux du Québec et Élections Québec. Leur appui est garant du succès de la mission de la Fondation en démocratisant l'accès à nos institutions et en favorisant l'intérêt pour le parlementarisme et la démocratie chez nos jeunes.

M^{me} Maryse Gaudreault

Vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec et
vice-présidente de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant

LA FONDATION

La Fondation Jean-Charles-Bonenfant est une organisation sans but lucratif, créée par une loi de l'Assemblée nationale pour honorer la mémoire de Jean-Charles Bonenfant. Elle est non partisane.

Depuis sa création en 1978, la Fondation touche des milliers de jeunes au Québec en leur transmettant les outils nécessaires à leur épanouissement démocratique. Elle appuie des programmes destinés aux jeunes de niveau primaire jusqu'à l'université afin d'augmenter, d'améliorer et de diffuser les connaissances sur les institutions politiques et parlementaires au Québec. La Fondation a également pour mission de promouvoir l'étude et la recherche sur la démocratie.

De nombreuses personnalités québécoises ont bénéficié du soutien financier de la Fondation, en participant à une ou à plusieurs activités éducatives.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

M. François PARADIS

VICE-PRÉSIDENTE

M^{me} Maryse GAUDREAULT

SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE

M^{me} Isabelle GIGUÈRE

ADMINISTRATEURS

M. Marcel BLANCHET

M. Raymond BROUILLET

M. Lewis CAMDEN

M. Jean-Pierre LAGUEUX

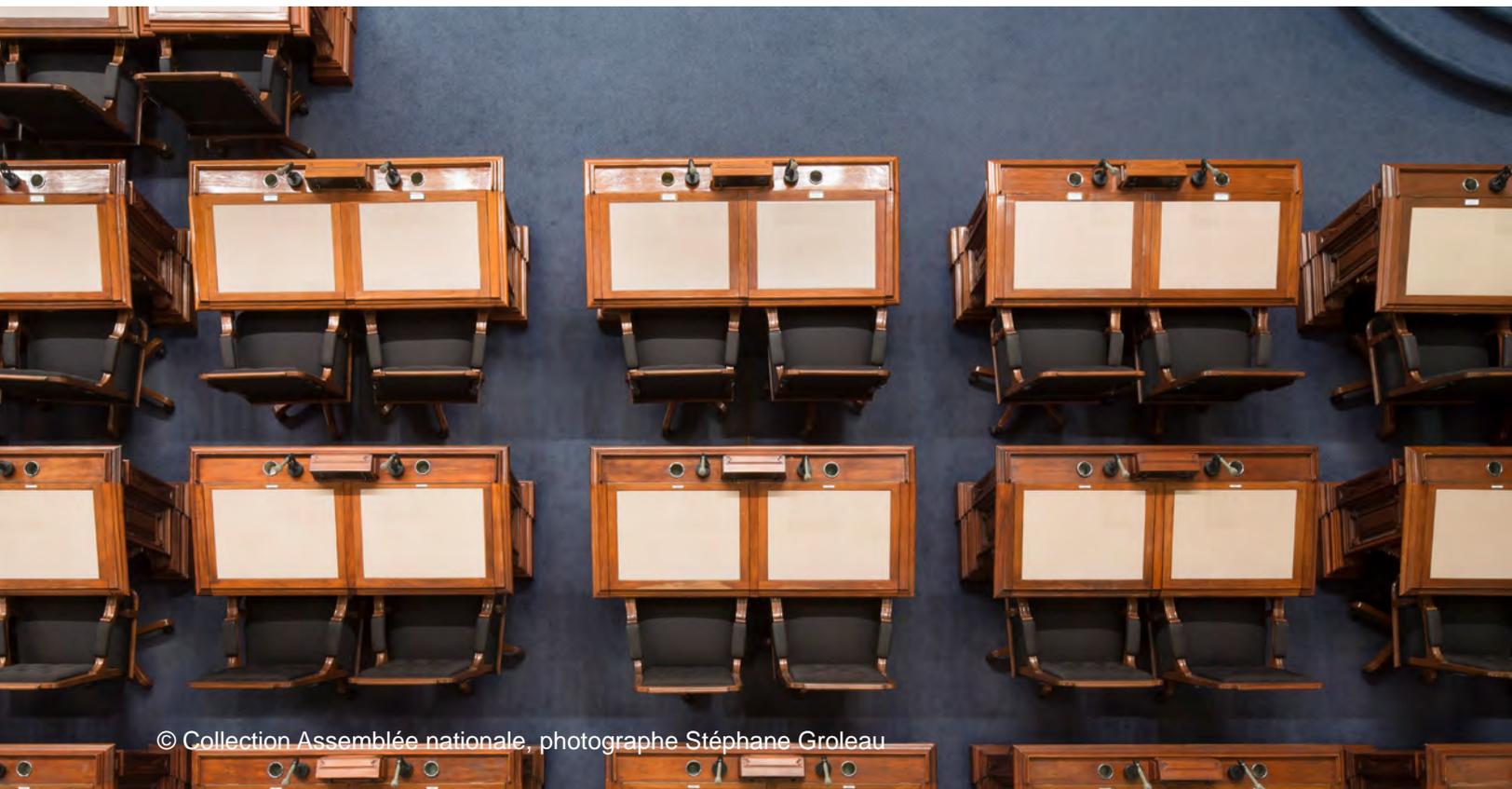
M^{me} Anne-Marie PILOTE

M. Samuel POULIN

M. David BIRNBAUM

M. Gabriel NADEAU-DUBOIS

M. Martin OUELLET



MOT DE LA COORDONNATRICE



Le mois de juin est synonyme de changements à l'Assemblée nationale ; la fin de la session parlementaire, le début des vacances pour plusieurs et les derniers moments du stage de la Fondation. Les cinq stagiaires se préparent à relever de nouveaux défis et à tourner la page sur ces dix mois passés au parlement. C'est avec un pincement au cœur qu'on les voit vider leurs bureaux et penser à la vie « après le stage ». Ils et elles font partie de l'équipe des programmes éducatifs et y laissent leur trace, année après année. La cohorte 2018-2019 l'a fait rapidement, se démarquant par son professionnalisme et la complicité qui s'est tout de suite installée entre les stagiaires.

Les stages se suivent, mais ne se ressemblent pas... Ce stage n'y a pas fait exception : élections générales en octobre et rentrée parlementaire à la fin du mois de novembre. Le programme a été adapté, avec comme principale conséquence la réalisation de la mission exploratoire avant les fêtes plutôt qu'après. Les stagiaires ont su se débrouiller pour organiser et mener avec brio une mission au Liban, malgré des délais courts et une quasi-absence de

liens entre Beyrouth et Québec. Les rencontres là-bas ont été des plus intéressantes et le voyage a scellé les liens d'amitié entre les stagiaires. Benoit, Karim, Catherine, Christian et Astrid, vos parcours éclectiques ne vous destinaient peut-être pas à vous rencontrer (et encore moins à travailler ensemble), mais vous avez su former une **équipe du tonnerre** en tirant profit des forces de chacun et chacune. Vous avez sans contredit contribué à la bonne réputation de la Fondation — auprès des parlementaires, de l'institution et des différentes personnes rencontrées — et à son rayonnement.

C'est souvent évoqué, le stage de la Fondation constitue une occasion unique : évoluer au rythme de la vie parlementaire, découvrir le travail des députés sous toutes ses facettes, vivre une expérience professionnelle ET universitaire, faire des rencontres d'exception et... repousser ses limites personnelles et ses capacités d'adaptation. Certains d'entre vous se sont trouvés de nouvelles passions, d'autres ont donné une nouvelle direction à leur parcours universitaire ou à leur carrière, mais tous ont développé de nouvelles habiletés et compétences qui leur seront utiles dans les diverses sphères de leur vie.

J'aimerais vous remercier, en mon nom et au nom de l'équipe des programmes éducatifs, pour les derniers mois passés en votre compagnie. Vous avez su être fiables, curieux, intéressants et intéressés, professionnels, positifs et prêts à affronter tous les imprévus ! Merci aussi pour l'aide que vous avez apportée aux différentes activités éducatives, particulièrement durant le Forum étudiant et le Tournoi jeunes démocrates. Benoit, Karim, Catherine, Christian, Astrid, je vous souhaite bonne chance pour la suite. Je suis persuadée que votre expérience de stagiaire teintera de façon durable votre vision de la politique et de la citoyenneté. J'encourage les jeunes diplômés intéressés par ces questions à faire comme vous, à soumettre leur candidature afin de faire l'expérience de la politique à *la façon Bonenfant* : non-partisane, décloisonnée, étonnante, immersive et éducative.

M^{me} Krystal McLaughlin

Coordonnatrice du programme de stages

LES BOURSIERS STAGIAIRES 18-19



© Collection Assemblée nationale.

BENOIT BÉRUBÉ est agronome, entrepreneur et maître en biologie végétale de l'Université Laval. Il est foncièrement motivé par le développement responsable du domaine agroalimentaire québécois. Il est important pour lui de s'impliquer dans son milieu, d'examiner les problématiques, de les résoudre avec une approche globale empreinte d'ouverture. Benoit a notamment participé au programme national de bénévolat Katimavik, s'est engagé au sein de plusieurs associations étudiantes à portée politique, culturelle ainsi que scientifique et est devenu associé dans la fière relève de la ferme familiale depuis 2016. Il a récemment terminé la rédaction de son mémoire sur l'impact des pratiques culturelles sur la biodiversité du microbiome des sols agricoles.

Passionné par la pédagogie, il a aussi occupé plusieurs postes d'auxiliaire de recherche et d'enseignement durant son parcours scolaire. En dehors de cela, Benoit s'entraîne régulièrement au squash et à la natation. Il voit son passage à l'Assemblée nationale comme un tremplin qui lui permettra de travailler au développement régional en sachant mieux concilier les rouages politiques avec les réalités des chercheurs, des professionnels et des producteurs en agroalimentaire.

KARIM CHAHINE est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval. Son mémoire de maîtrise porte sur l'écriture de l'histoire canadienne-française durant la seconde moitié du XIX^e siècle et, plus particulièrement, sur la poétique de l'histoire dans les récits historiques de François-Xavier Garneau et de Benjamin Sulte. Au cours de ses études, il a aussi eu l'occasion de s'engager dans son association étudiante à titre de représentant étudiant et comme organisateur du 18^e Colloque international étudiant du Département des sciences historiques de l'Université Laval. Ses recherches et son implication lui ont valu deux bourses d'excellence de la Faculté des lettres et des sciences humaines de cette même université, en l'occurrence la bourse en histoire de la Nouvelle-France ou des francophones d'Amérique du Nord et la bourse de maîtrise Thérèse-Demers en histoire du Canada.

CATHERINE GAGNON a fini en 2018 un baccalauréat intégré en économie et en politique à l'Université Laval, qui lui a valu une mention d'honneur du doyen. Durant son premier cycle, elle a notamment eu la chance de faire une session à Lund Universitet, en Suède. Passionnée par l'économie et la politique, Catherine a vécu différentes expériences dans ces deux disciplines de son baccalauréat. Elle croit toujours en la complémentarité de l'économie et de la science politique, qu'elle juge essentielle à la compréhension du monde. Elle a, entre autres, travaillé en tant qu'auxiliaire de recherche en science politique, se concentrant principalement sur l'évaluation dans l'administration publique. Elle possède aussi une expérience dans la fonction publique, ayant fait un stage en économie au ministère de l'Environnement, du Développement durable et de la Lutte contre les changements climatiques. Après son stage à la Fondation, elle aura l'occasion de compléter son parcours universitaire en faisant une maîtrise en études du développement en Suisse.

CHRISTIAN JAOUICH est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval, où il s'est spécialisé en histoire du Moyen Âge. Ses recherches ont porté sur les mécanismes théologiques et juridiques employés par la royauté française pour diaboliser les Templiers à l'occasion de leur procès pour hérésie. Parallèlement à ses études, il a obtenu divers contrats d'auxiliaire d'enseignement et de recherche au Département des sciences historiques, au Département de communication et d'information et à la Faculté de théologie et de sciences religieuses. Il a également travaillé au Service de la recherche de l'Assemblée nationale. Au cours de l'année 2016-2017, il a participé au Parlement Jeunesse du Québec de même qu'à la simulation de la Ligue des États arabes, qui s'est tenue à l'Université de Georgetown à Washington. Après ses études, il s'est envolé pour Paris afin d'entreprendre un stage au Secrétariat général de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie.

ASTRID MARTIN est titulaire d'un baccalauréat en anthropologie sociale et culturelle et d'une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional de l'Université Laval. Son essai de maîtrise réalisé à l'École polytechnique de l'Université de Tours en France portait sur la collaboration entre les autorités municipales et les associations civiles dans les initiatives de réappropriation citoyenne du territoire. Ses études universitaires ont été récompensées d'une mention d'honneur de la doyenne de la Faculté des sciences sociales et d'une inscription au tableau d'honneur de la Faculté des études supérieures et post-doctorales. Généraliste assumée, Astrid cumule de nombreuses expériences de travail dans des organismes aussi variés que la Régie de l'assurance maladie, la MRC de Charlevoix et le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

JUMELAGES



Associés en alternance à un député du gouvernement et à un député de l'opposition, les boursiers stagiaires appuient les élus dans leur travail en toute neutralité. Ils peuvent alors faire diverses tâches, comme rédiger des communiqués de presse, des discours ou des notes de recherche ou encore solutionner des problèmes de citoyens.

Témoignages.

LES JUMELAGES D'ASTRID

SYLVAIN GAUDREULT

DÉPUTÉ DE JONQUIÈRE
PARTI QUÉBÉCOIS — OPPOSITION

Mon jumelage avec Sylvain Gaudreault m'a permis de rapidement être initiée au rythme effréné du travail de l'opposition à l'Assemblée nationale. J'ai été inspirée par son indéfectible engagement envers les citoyens qu'il représente et, plus particulièrement, contre la crise climatique. Mon expérience au sein de l'aile parlementaire du Parti Québécois m'a permis, entre-autres, de vivre l'intense journée de dépôt du budget, l'étude des crédits budgétaires et la préparation à une table ronde politique sur le travail interdisciplinaire dans le réseau de la santé. Je le remercie de m'avoir accordé cette confiance et fait découvrir le travail de député sous toutes ses facettes.



© Sophie Lavoie.

IAN LAFRENIÈRE

DÉPUTÉ DE VACHON
COALITION AVENIR QUÉBEC — GOUVERNEMENT

Au cours de mon jumelage avec Ian Lafrenière, j'ai notamment organisé une remise de la médaille de l'Assemblée nationale et assisté à une rencontre avec les Forces armées en présence du ministre de la Défense. En outre, j'ai réalisé de nombreuses autres tâches pour les travaux parlementaires et les activités en circonscription. J'ai également eu la chance de travailler à la création de la Commission spéciale sur la prostitution juvénile et l'exploitation sexuelle des mineurs en coordonnant la formation de mise à niveau de ses membres. Cette expérience m'a permis de découvrir, d'une part, un univers qui m'était totalement inconnu et, d'autre part, tout au long de mon jumelage, un élu accessible et engagé pour sa communauté.



© Collection Assemblée nationale.

LES JUMELAGES DE KARIM



© Collection Assemblée nationale.

SYLVAIN LÉVESQUE

DÉPUTÉ DE CHAUVEAU

COALITION AVENIR QUÉBEC — GOUVERNEMENT

Mon premier jumelage avec M. Sylvain Lévesque, député de Chauveau, m'a permis de prendre mes aises à l'Assemblée nationale. En m'impliquant dans ses rencontres et en me déléguant plusieurs tâches quotidiennes, M. Lévesque m'a réellement donné la chance de découvrir son quotidien. Ses fonctions d'adjoint parlementaire du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale et de député de la Capitale-Nationale m'ont permis de rencontrer d'autres députés, des ministres ainsi que plusieurs acteurs importants du monde politique. L'implication personnelle de M. Lévesque et sa volonté de me faire vivre une expérience unique ont fait de ce premier jumelage une véritable réussite et je l'en remercie vivement!



© Collection Assemblée nationale.

FRANTZ BENJAMIN

DÉPUTÉ DE VIAU

PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC — OPPOSITION

Ce deuxième jumelage m'a permis de découvrir le volet parlementaire de la vie de député en participant activement à des commissions parlementaires, des consultations, une étude détaillée de projet de loi et la préparation en vue de la période de questions. Grâce à la confiance que M. Benjamin m'a rapidement accordée, j'ai pu m'investir dans diverses tâches afin de l'épauler dans ses travaux quotidiens de parlementaire. J'ai aussi eu la chance de l'accompagner dans sa circonscription de Viau et d'y découvrir une réalité bien différente de celle à laquelle j'étais habitué. L'engagement profond et sincère de M. Benjamin pour les citoyennes et les citoyens de Viau a été sans contredit une source d'inspiration et c'est tout à son honneur!

ANDRÉS FONTECILLA

DÉPUTÉ DE LAURIER-DORION
QUÉBEC SOLIDAIRE — OPPOSITION

C'est au cours de mon premier jumelage que j'ai eu la chance de rejoindre l'aile parlementaire de Québec solidaire et son équipe de recherche. Cela a constitué une occasion unique de travailler avec l'ensemble des dix députés dans divers mandats stimulants. Travaillant au rythme effréné du calendrier politique, j'ai épaulé les députés de l'aile parlementaire dans toutes les étapes du processus législatif, telles que la rédaction d'amendements, la préparation de discours, la formulation des questions au gouvernement et l'analyse de diverses composantes du budget et des crédits. En circonscription, j'ai eu le privilège de mener une consultation auprès des groupes communautaires travaillant dans le domaine de la francisation et de l'intégration des personnes immigrantes. Ce jumelage a été riche en émotions et en apprentissages.

YOURI CHASSIN

DÉPUTÉ DE SAINT-JÉRÔME
COALITION AVENIR QUÉBEC — GOUVERNEMENT

Durant mon deuxième jumelage, j'ai eu le plaisir de travailler avec Youri Chassin. Ce jumelage du côté gouvernemental m'a permis d'en apprendre davantage sur les étroites relations entre les députés et les ministres pour mener à bien divers dossiers. Par ailleurs, j'ai pu participer à l'étude des crédits et à la réalisation de divers mandats dans le contexte des fonctions d'adjoint parlementaire à l'enseignement supérieur de Youri Chassin. Pendant mon séjour à Saint-Jérôme, où j'ai pu l'épauler dans son rôle auprès de ses commettants, j'ai eu un avant-goût du travail en circonscription. Avec Youri, j'ai pu parfaire mes connaissances en matière d'économie et de finances.



LES JUMELAGES DE CATHERINE



© Collection Assemblée nationale.

CARLOS LEITÃO

DÉPUTÉ DE ROBERT-BALDWIN

PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC — OPPOSITION

Pour mon premier jumelage, j'ai eu le privilège de travailler avec M. Carlos Leitão, député de Robert-Baldwin et porte-parole en matière de finances. Comme je suis arrivée dans son équipe pendant la période du dépôt du budget et de l'étude des crédits budgétaires, j'ai pu mettre la main à la pâte pour la préparation du débat sur le budget et ce qui en découle. L'expérience de M. Leitão comme ministre des Finances dans le précédent gouvernement m'a permis d'apprendre non seulement comment analyser un budget, mais aussi de comprendre la procédure de rédaction d'un document budgétaire. Pendant mon séjour en circonscription, j'ai également participé à divers événements et rencontres avec des citoyens. En bref, ce jumelage stimulant avec un député apprécié de tous m'a donné l'occasion de me familiariser avec le rôle essentiel des partis d'opposition.

DENIS LAMOTHE

DÉPUTÉ D'UNGAVA

COALITION AVENIR QUÉBEC — GOUVERNEMENT

Durant mon jumelage avec Denis Lamothe, député d'Ungava, j'ai eu la chance d'approfondir ma compréhension des affaires autochtones et des divers enjeux du Nord-du-Québec. Un moment fort fut certainement mon séjour à Kuujuaq, où j'ai participé à des rencontres avec des intervenants et intervenantes du milieu de la santé afin de mieux cerner les besoins du peuple inuit. Ce jumelage m'a permis de mieux comprendre l'arbitrage entre les enjeux régionaux et le Parlement ainsi que les moyens pour un député d'aborder ces enjeux avec ses collègues du parti gouvernemental. J'ai notamment travaillé sur des dossiers concernant le logement et les services offerts dans le nord du Québec. Mon expérience avec cet élu dévoué envers la population de sa circonscription m'a permis de découvrir une autre facette du travail de député.



© Collection Assemblée nationale.

ISABELLE MELANÇON

DÉPUTÉE DE VERDUN

PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC — OPPOSITION

Mon premier jumelage, avec M^{me} Isabelle Melançon, m'a permis d'appivoiser rapidement le rythme soutenu du quotidien de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale. J'ai eu la chance d'être chaleureusement intégrée dans son équipe quant à son travail de leader parlementaire adjointe, porte-parole en matière de culture et de communication ainsi que de députée de Verdun. J'ai alors pu contribuer à la rédaction de plusieurs allocutions, questions en Chambre et notes de recherche, entre autres, pour le mandat d'initiative sur l'avenir des médias d'information. Je la remercie pour son dynamisme, sa grande proactivité en tant qu'élue et sa générosité.



DONALD MARTEL

DÉPUTÉ DE NICOLET-BÉCANCOUR

COALITION AVENIR QUÉBEC — GOUVERNEMENT

Mon second jumelage, avec M. Donald Martel, m'a permis de pleinement vivre le travail sur le terrain que réalisent les membres du gouvernement. Sans délai, j'ai pris part à la tournée de rencontres à travers le Québec concernant les zones d'innovation. Je me suis alors entretenu avec les élus municipaux, acteurs en éducation et recherche, entrepreneurs locaux ainsi que fonctionnaires sur leur vision du développement économique au Québec. En partageant le quotidien de M. Martel, j'ai aussi constaté toute l'implication et la bienveillance dont il fait preuve envers les citoyens de sa circonscription, malgré les dossiers plus délicats qui peuvent se présenter. Je le remercie pour son accueil chaleureux, sa grande humanité et son authenticité.



MISSIONS ET RENCONTRES



Les missions exploratoires sont aussi une occasion en or pour les boursiers stagiaires d'élargir leurs horizons. Une mission à l'étranger, dans un système parlementaire de leur choix, leur permet de consolider leurs connaissances du système québécois en le comparant au système exploré. Les boursiers accueillent leurs homologues de l'Assemblée législative de l'Ontario et du Parlement du Canada et les visitent à leur tour.

Pour leur mission exploratoire, les stagiaires ont décidé de se rendre au Liban du 26 novembre au 10 décembre 2018 afin d'en apprendre davantage sur le système politique libanais qui est unique en son genre. Plus précisément, l'objectif de celle-ci consistait à comprendre les conséquences de la réforme électorale de 2017, qui a ajouté une composante proportionnelle en instaurant un système de listes au système confessionnel libanais.

Au Liban, les sièges à la Chambre des députés sont répartis équitablement entre chrétiens et musulmans. Au sein des sièges détenus par les chrétiens et les musulmans, les confessions religieuses (sunnites, chiïtes, orthodoxes, protestants, etc.)

sont proportionnellement représentées en fonction de leur poids démographique respectif. La mission exploratoire a donc permis aux stagiaires de comprendre toute la difficulté d'arrimer un système proportionnel par listes à un système de quotas en fonction des confessions religieuses.

À Beyrouth, les stagiaires ont pu rencontrer des politiciens, ministres, journalistes, professeurs d'universités et des représentants d'organismes de la société civile qui leur ont fait part de leur vision et de leur interprétation de la réforme électorale de 2017. Par ailleurs, ils ont eu le privilège de s'entretenir avec le premier ministre Saad Hariri au cours d'une rencontre dans les quartiers du gouvernement.

« La mission au Liban nous a donné l'occasion de déconstruire notre perception occidentale de la politique pour nous plonger dans un système où les confessions religieuses et le pouvoir politique se côtoient étroitement. » - Christian



© Collection Assemblée nationale.



© Collection Assemblée nationale.

OTTAWA ET TORONTO

« On réalise trop peu souvent la richesse et la complémentarité des différents systèmes parlementaires canadiens. Chacune de nos rencontres et de nos discussions nous ont éclairés sur ces subtilités . » - Benoit

Le programme de stages de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant offre aussi la possibilité d'acquies une compréhension plus fine de la politique canadienne. Les boursiers stagiaires ont réalisé dans cette optique deux missions exploratoires, l'une à la Chambre des communes du Canada et l'autre à l'Assemblée législative de l'Ontario. Ils ont également accueilli leurs homologues stagiaires d'Ottawa afin de leur faire découvrir les rouages de l'Assemblée nationale.

Benoit, Karim, Catherine, Christian et Astrid ont alors pu s'entretenir avec différents ministres, parlementaires, fonctionnaires et journalistes. Ces moments fort enrichissants leur ont permis de confronter les similitudes et les différences des systèmes parlementaires ainsi que les divergences d'interprétation de l'actualité.



© Chambre des communes.



© Adam Scotti.

OCCASIONS PRIVILÉGIÉES

Le stage de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant permet de vivre des moments hors du commun ! Que ce soit en rencontrant des personnalités publiques ou en visitant des lieux dont l'accès est normalement restreint, le stage apporte son lot de privilèges. Cette année, les stagiaires ont pu s'entretenir avec des personnes influentes, telles que le lieutenant-gouverneur du Québec, la présidente de la Tribune de la presse et le directeur de cabinet du premier ministre du Québec. Grâce à chacune de ces rencontres, ils ont pu comprendre le rôle et la perspective de ces acteurs importants au sein de notre démocratie.

Parmi les lieux particuliers qu'ils ont eu la chance de visiter durant leur stage, figurent l'édifice Honoré-Mercier qui abrite le Conseil exécutif, l'ancienne salle du Conseil des ministres, le consulat général des États-Unis à Québec, l'ambassade du Liban à Ottawa et la nouvelle Chambre des communes d'Ottawa. Chaque fois, cela a été un honneur de

fréquenter ces endroits riches en histoire où des décisions politiques importantes ont parfois été prises.

C'est sans contredit l'une des facettes les plus sous-estimées du stage de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant : l'accès à des personnes influentes et à des lieux symboliques de notre vie politique.

« Pouvoir nous entretenir avec différentes personnes possédant des parcours variés et des visions différentes de leur implication dans la vie démocratique est une expérience très enrichissante pour cinq jeunes diplômés . »

- Karim



© Collection Assemblée nationale.



© Collection Assemblée nationale.

PERSONNES DÉSIGNÉES

Le programme de stages de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant offre aux stagiaires des rencontres uniques avec les cinq personnes désignées par l'Assemblée nationale.

Les cinq stagiaires ont ainsi eu le privilège de découvrir tour à tour :

LE COMMISSAIRE AU LOBBYISME;

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC;

LE VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL;

LE PROTECTEUR DU CITOYEN;

ET LE COMMISSAIRE À L'ÉTHIQUE
ET À LA DÉONTOLOGIE.



© Collection Assemblée nationale.



© Collection Assemblée nationale.



© Collection Assemblée nationale.



© Collection Assemblée nationale.

ESSAIS



© Collection Assemblée nationale,
photographe Christian Chevalier

Le dernier volet du programme de stages de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant consiste en la rédaction d'un essai par les boursiers stagiaires, ce qui constitue un autre apprentissage précieux. Encadrés par des experts de l'Assemblée nationale, les boursiers stagiaires ont choisi des sujets inspirés du milieu dans lequel ils gravitent depuis près de dix mois.

Résumés.

DU RAPPORT DE LA VÉRIFICATRICE GÉNÉRALE SUR LA FRANCISATION ET L'INTÉGRATION DES PERSONNES IMMIGRANTES AU PROJET DE LOI 9

*IMPACTS D'UN AUDIT DE PERFORMANCE
SUR L'ADMINISTRATION PUBLIQUE ET
LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES*

PAR **CHRISTIAN**

En 2017, la vérificatrice générale a déposé un rapport dans lequel elle constatait d'importantes lacunes des programmes liés à la francisation et à l'intégration des personnes immigrantes au Québec, programmes sous la responsabilité du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion. Cet essai propose une analyse du processus de rédaction du rapport jusqu'à sa transformation en projet de loi. Basé sur des entrevues réalisées auprès de la vérificatrice générale et de ses fonctionnaires, du ministre de l'Immigration et de son sous-ministre ainsi qu'auprès d'une dizaine d'organismes communautaires travaillant en francisation à Montréal, cet essai présente une exploration des conséquences du rapport sur le ministère, les organismes communautaires et le gouvernement du Québec.

LE MONUMENT HOMMAGE AUX FEMMES EN POLITIQUE

*PROCESSUS COMMÉMORATIF
ET SYMBOLISME*

PAR **KARIM**

En étant à la fois lieu de mémoire et lieu de pouvoir, l'Assemblée nationale du Québec possède un pouvoir d'attraction important pour la commémoration. Le croisement de ces deux facettes du lieu décuple l'attrait et la valeur symbolique de l'installation d'un monument commémoratif au parlement. Cela fait aussi de ce genre de monuments mis en scène au parlement des objets d'études privilégiés afin de comprendre les tenants et aboutissants de la commémoration publique et politique. Afin d'examiner ce phénomène, nous avons décidé de nous arrêter sur le cas précis du monument Hommage aux femmes en politique. Ainsi, nous avons étudié les procédures et les éléments symboliques du « geste de reconnaissance institutionnelle » qu'est la commémoration à l'Assemblée nationale. Enfin, nous avons cherché à comprendre le cheminement d'un dossier dans ce domaine en analysant le cas du monument Hommage aux femmes en politique afin de mieux retracer les étapes et les décisions menant à son inauguration.

ÊTRE «JEUNE» À L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

*ANALYSE DES PERCEPTIONS
DES JEUNES PARLEMENTAIRES
COMPOSANT LA 42^E LÉGISLATURE*

PAR **CATHERINE**

À l'Assemblée nationale, le nombre de parlementaires âgés de 35 ans et moins a doublé entre la 41^e et la 42^e législature. Les 18-35 ans comptent actuellement pour 10,4 % du nombre total des élus alors que cette même tranche d'âge représente 27,7% de la population du Québec. Au-delà de cette statistique, comment les jeunes élus perçoivent-ils leur implication dans les instances parlementaires? Grâce à des entrevues réalisées avec les jeunes parlementaires, cet essai vise dans un premier temps à saisir ce que représente la jeunesse en politique active ainsi qu'à définir son apport au sein de l'Assemblée nationale et des partis politiques. Dans un deuxième temps, nous abordons l'expérience concrète des jeunes élus et les défis qui peuvent se poser dans l'exercice de leur fonction de député. Finalement, nous nous attardons au Cercle des jeunes parlementaires, une initiative annoncée en 2017, mais officiellement mise en place à la 42^e législature. Vu le caractère récent de cette instance non partisane regroupant les élus de 35 ans et moins, nous exposons son potentiel et la vision des parlementaires qui en sont membres.

ADAPTATION AUX NOUVEAUX IMPÉRATIFS DE GOUVERNANCE PARTICIPATIVE

*LE CAS DU CHANTIER EN
ACCEPTABILITÉ SOCIALE
DU MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE
ET DES RESSOURCES NATURELLES*

PAR **ASTRID**

La notion de l'acceptabilité sociale a émergé dans un contexte de transformation de nos démocraties et est généralement associée au développement de grands projets d'exploitation des ressources naturelles. La popularité de ce concept dans l'espace public semble étroitement liée à l'éclatement des moyens de participation citoyenne, de même qu'à une évolution du rôle de l'État. Par ailleurs, les citoyens sont de plus en plus légitimés à participer à la vie publique en dehors des rendez-vous électoraux. En outre, le pouvoir de nos institutions est remis en question. Ces transformations de la légitimité des interventions publiques des acteurs de la société amènent l'État québécois à s'adapter. Dans cet essai, je soutiens que le Chantier en acceptabilité sociale du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, mené de 2014 à 2016, démontre ces changements et l'émergence de la contre-démocratie citoyenne.



© Collection Assemblée nationale, photographe Marc-André Grenier.

***POUVOIR D'INFLUENCE
DE L'UNION DES PRODUCTEURS
AGRICILES LORS DU PROCESSUS
D'ÉLABORATION DE LA POLITIQUE
BIOALIMENTAIRE 2018 - 2025.***

PAR **BENOIT**

L'Union des producteurs agricole (UPA) a été un interlocuteur bien présent au cours de l'élaboration de la Politique bioalimentaire 2018 – 2025 du gouvernement du Québec. Plusieurs reproches ont alors visé cette organisation syndicale pour son présumé pouvoir trop important sur la gouvernance du domaine agroalimentaire québécois. Néanmoins,

ces critiques n'ont pas été documentées. Cet essai vise à évaluer le pouvoir d'influence imputé à l'UPA dans le cas de l'élaboration de la Politique bioalimentaire 2018 – 2025. Quelle place a-t-elle occupé durant les consultations comparativement aux autres intervenants? Quelles étaient ses revendications phares à cette occasion? Ces dernières se sont-elles finalement retrouvées dans la Politique? Cette recherche est basée sur les enregistrements des rencontres publiques ayant mené à l'écriture de la Politique, une revue de presse de cette période, des documents internes obtenus du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation ainsi que des entrevues semi-dirigées avec des intervenants impliqués dans la démarche.

ÉDUCATION À LA DÉMOCRATIE

VOX POPULI : TA DÉMOCRATIE À L'ÉCOLE !

En partenariat avec Élections Québec et l'Assemblée nationale, par l'entremise du programme *Vox populi: Ta démocratie à l'école!*, la Fondation permet à près de 4 000 élèves du primaire et du secondaire d'obtenir un appui dans l'organisation et le bon fonctionnement de leur conseil d'élèves.



© Collection Assemblée nationale, photographe François Nadeau.

MISSION ÉDUCATIVE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Pionnière dans l'élaboration d'animations démocratiques, l'Assemblée nationale offre depuis 27 ans une gamme d'activités correspondant aux objectifs du ministère de l'Éducation du Québec. La Fondation Jean-Charles-Bonenfant contribue à la mission éducative de cette institution en remettant plusieurs bourses aux participants des activités pédagogiques de l'Assemblée. Les boursiers stagiaires de la Fondation participent également activement à la réalisation de cette mission.



© Collection Assemblée nationale, photographe Marc-André Grenier.

PRIX DU LIVRE POLITIQUE

La Fondation offre des bourses à des auteurs de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat sur des sujets liés à la politique québécoise. Ces prix sont remis annuellement à l'occasion du Salon international du livre de Québec.



© Collection Assemblée nationale, photographe François Nadeau.

TÉMOIGNAGES D'ANCIENS STAGIAIRES



© Collection Assemblée nationale,
photographe Stéphane Groleau.

Certes, le stage de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant correspond à une année incroyable de rencontres et d'occasions, mais les expériences vécues et les compétences développées suivent certainement les stagiaires durant le reste de leur carrière. Nous avons demandé à deux anciens stagiaires de nous faire part de leurs souvenirs du stage.

Témoignages.



© Délégation générale du Québec à Paris.

J'ai appris avec fierté que j'étais « boursier de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant ». A 23 ans, formé en communication publique, ce stage à l'Assemblée nationale m'ouvrait un monde qui m'était inconnu, soit celui des partis politiques, des assemblées délibérantes et de la presse parlementaire. Je me sentais privilégié d'accéder à ce lieu symbolique.

Le rôle des députés et députées faisait alors l'objet d'une réforme parlementaire portée par le président de l'Assemblée nationale. Avec un collègue stagiaire, Jean Charron, aujourd'hui professeur d'université, je me suis intéressé au travail des journalistes affectés à la couverture des travaux de l'Assemblée et de ses commissions.

Nous avons produit conjointement un mémoire intitulé

Les journalistes de la Tribune de la presse et la réforme parlementaire. C'était en 1983-1984 : un temps sans Internet ni réseaux sociaux où les journalistes formaient les principaux canaux de la communication politique.

Cela a été une année de belles rencontres. L'une d'elles a définitivement orienté le cours de ma vie professionnelle, soit celle d'un jeune député, devenu ensuite ministre, avec lequel j'ai travaillé intensément, entre autres, comme attaché de presse, pendant plus de six ans : une période exaltante ! En 1990, j'ai décidé de quitter le milieu politique, mais j'ai conservé le goût de « la chose publique ».

Un an plus tard, j'ai intégré la Délégation générale du Québec à Paris, seule représentation du Québec à l'étranger à posséder le statut diplomatique. J'y ai occupé plusieurs fonctions dans les domaines bilatéral et multilatéral. D'abord directeur de cabinet, j'ai ensuite été directeur des communications, conseiller et attaché à la coopération institutionnelle, chargé de mission aux Affaires francophones et multilatérales avant de revenir à la communication comme directeur Presse et Affaires publiques. J'y sers toujours le Québec, son gouvernement démocratiquement élu et ses institutions avec fierté et engagement.

Ce stage m'a ouvert des horizons. J'en garde un excellent souvenir. Et malheureusement un moins bon, l'intrusion à l'Assemblée nationale, en mai 1984, du caporal Denis Lortie qui a assassiné trois personnes et en a blessé treize autres. Il voulait tuer le premier ministre et ses députés. Mes collègues stagiaires et moi étions dans le parlement. Vingt-cinq ans plus tard, les menaces qui pèsent sur nos démocraties se sont diversifiées, qu'elles soient idéologiques, financières ou technologiques. Le peuple choisit celles et ceux qui le gouvernent mais, pour demeurer souverain, il doit connaître ces menaces et les enjeux qu'elles posent à ses institutions démocratiques, toujours perfectibles. La Fondation Jean-Charles Bonenfant apporte une réponse au besoin d'éducation permanente à la démocratie.

Jean-François Normand

Directeur Presse et affaires publiques

Délégation générale du Québec à Paris

Paris, 1^{er} avril 2019

Comme je terminais ma maîtrise en anthropologie quand j'ai posé ma candidature, le programme de stages de la Fondation Jean-Charles Bonenfant était pour moi une occasion unique de comprendre les rouages de l'Assemblée nationale, mais aussi de « faire un terrain » dans les coulisses de l'institution. Si le début du stage était teinté d'un vif sentiment de l'imposteur, car je n'avais aucune expérience du milieu politique ou législatif, mes collègues boursiers m'ont rapidement mise à l'aise et les différentes formations et rencontres avec les directions de l'Assemblée nationale ainsi que les personnes désignées m'ont permis d'être plus en confiance pour amorcer les jumelages. Et je n'ai pas été déçue!



Au cours de mon premier jumelage avec un député de l'opposition, j'ai pu baigner dans l'univers législatif en accompagnant François Rebello à la Commission des finances publiques. J'ai même eu la possibilité de proposer des amendements à un projet de loi, qui ont été adoptés! Il ne fait nul doute que ma connaissance du jargon législatif et financier a grimpé en flèche! Mon second jumelage était avec le député de Verdun, Henri-François Gauthrin, qui agissait également à titre de leader adjoint du gouvernement. Sa connaissance fine du parlementarisme et son grand intérêt pour la participation citoyenne m'ont permis d'alterner sans cesse de la théorie à la pratique, en travaillant avec lui autant sur des cas de comté que sur une étude sur le parlement ouvert. Cette expérience concrète m'a aussi permis d'obtenir mon premier poste après le stage, comme consultante sur le parlementarisme 2.0 pour la Direction générale des affaires institutionnelles et du protocole de l'Assemblée nationale.

Dans le cadre du stage, mes collègues et moi avons mené une mission exploratoire en Australie, afin de comparer la structure parlementaire d'un autre pays du Commonwealth avec la nôtre, mais qui en différait en raison d'un modèle de scrutin préférentiel et obligatoire. Il va sans dire que cette mission constituait sans doute un des points forts du stage, tant pour les connaissances que nous avons acquises que pour les liens forts que nous avons développés entre boursiers. Enfin, mon essai présentait un portrait des jeunes élus de la 39^e législature du Québec à partir d'entrevues réalisées avec seize d'entre eux afin de mieux connaître la relève politique québécoise et d'évaluer la pertinence de la question de la représentativité des élus. Cet essai m'a non seulement permis de rencontrer plusieurs jeunes députés, mais m'a aussi amené à réfléchir sur les notions d'engagement citoyen et politique, à travers les récits personnels de ces « jeunes » députés. Bien que mon stage se soit déroulé il y a plusieurs années déjà, les relations que j'y ai tissées et les apprentissages expérientiels multiples que j'y ai faits m'accompagnent tous les jours dans ma vie professionnelle.

André-Yanne Parent

Directrice générale
Réalité Climatique Canada
11 mars 2019

COHORTE 2020-2021

MISE EN CANDIDATURE



Le programme de stages de la Fondation est une occasion unique de découvrir le travail parlementaire et d'y contribuer. La notoriété du programme, l'expérience de travail et les rencontres enrichissantes qu'offre le stage constituent une carte de visite respectée et pertinente pour la poursuite d'études universitaires ou le début d'une carrière professionnelle stimulante.

Période de mise en candidature pour les stages 2020-2021 :

15 novembre 2019 au 15 février 2020

Toutes les informations: www.fondationbonenfant.qc.ca

MERCI À NOS PARTENAIRES



ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC



VIA Rail Canada



COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE

Québec



élections
Québec



Les Offices jeunesse
internationaux du Québec
OFQJ • OQAJ • OQMJ • OQWBJ



Caisse de dépôt et placement
du Québec

Éducation
et Enseignement
supérieur

Québec

POUR NOUS JOINDRE

Fondation Jean-Charles-Bonenfant
Édifice Jean-Antoine-Panet
1020, rue des Parlementaires, 2^e étage
Québec (Québec) G1A 1A3
Téléphone : 418 643-1992
www.fondationbonenfant.qc.ca
facebook.com/FJCBstages